

de s'en aller, le premier, en d'habitant
voirement à saisir un moment, une
démarche qui permettrait de protéger les
soupeurs.

M. Bortaux, rapporteur général du budget,
jongle avec les chiffres et nous fait,
pour nous rassurer, à tous les moments de
notre système financier.

Ces socialistes millionnaires, hargneux comme
un roquet en séance publique, est, dans le
calor de paix, un homme aimable, complaisant,
bon garçon. Il admet volontiers que le
« blague » et se blague lui-même.

Optimiste ? Non, il trouve que tout est
en train de mieux aller. Les deux dernières
mois ont été exceptionnels ; les recettes ont été
supérieures aux prévisions budgétaires. La
rente a regagné du terrain.

A ce propos, M. Bortaux nous fait un
confession. M. Rouvier a, paraît-il, péché à
haut et si ferme dans certains milieux financiers
qu'il a mis tout le monde au pas. Que
signifie ce mystère ? Le rapporteur général
glisse, il veut, paraît-il, mais ne s'explique pas.

Reste la crise des Caisse d'épargne. Elle
n'a rien d'inquiétant et est due tout entière
à des influences politiques. M. Combes fera
pour les financiers, et les banques continueront
à verser leurs fonds de laines dans les
Caisse d'épargne.

Quant à la Commission du budget, sa
besogne est presque terminée. Il ne lui reste
plus qu'à examiner quelques amendements
et les propositions de M. Jaurès sur le monopole
de l'alcool et de M. Salis sur les bouillies
de cru.

Le rapport général sera déposé le jour
même de la rentrée, et la discussion pourra
commencer aussitôt après la constitution du
bureau. Il faudra se hâter, car la prolongation
du régime des douanes provisoires réduit les
ressources de l'Etat de six millions et demi par
mois. Lorsqu'un orateur sera trop long dans ses
explications, on lui criera : Encore 300 000 francs de perdu !

Les interruptions ? Elles seront renvoyées
aux calendes grecques. Le droit d'interpellation
est sacré seulement quand les
sont les radicaux qui l'exercent. Cette dernière
réflexion n'est pas de M. Bortaux, naturellement.

Ah ! j'aurais oublié la confiance la plus
intéressante. Le rapporteur général demandera
au gouvernement de provoquer la réunion
d'une conférence internationale pour la
protection des droits de succession et des
impôts sur les valeurs mobilières.

Est-ce que l'optimisme de M. Bortaux ne
serait que feint ? Que nous cache-t-on ?
Sont nos ministres prétendant, par cette
manœuvre, éviter l'exode des capitaux à l'étranger,
ils sont victimes d'une étrange illusion. Ils se
trompent bien plus encore, croyons-nous, s'ils
comptent sur la coudoie de la Suisse, de la
Belgique, de la Hollande, de l'Angleterre pour
assurer les rentrées dans les Caisse publiques.
C'est la confiance seule qui ramènera les
fugitifs comme elle arrêtera les retrais des
Caisse d'épargne.

Deux autres questions préoccupent les
ministères : la constitution du bureau et
la discussion de la convention franco-allemande.

M. Bourgeois sera-t-il candidat à la
présidence ? Oui, probablement.

de s'en aller, le premier, en d'habitant
voirement à saisir un moment, une
démarche qui permettrait de protéger les
soupeurs.

M. Bortaux, rapporteur général du budget,
jongle avec les chiffres et nous fait,
pour nous rassurer, à tous les moments de
notre système financier.

Ces socialistes millionnaires, hargneux comme
un roquet en séance publique, est, dans le
calor de paix, un homme aimable, complaisant,
bon garçon. Il admet volontiers que le
« blague » et se blague lui-même.

Optimiste ? Non, il trouve que tout est
en train de mieux aller. Les deux dernières
mois ont été exceptionnels ; les recettes ont été
supérieures aux prévisions budgétaires. La
rente a regagné du terrain.

A ce propos, M. Bortaux nous fait un
confession. M. Rouvier a, paraît-il, péché à
haut et si ferme dans certains milieux financiers
qu'il a mis tout le monde au pas. Que
signifie ce mystère ? Le rapporteur général
glisse, il veut, paraît-il, mais ne s'explique pas.

Reste la crise des Caisse d'épargne. Elle
n'a rien d'inquiétant et est due tout entière
à des influences politiques. M. Combes fera
pour les financiers, et les banques continueront
à verser leurs fonds de laines dans les
Caisse d'épargne.

Quant à la Commission du budget, sa
besogne est presque terminée. Il ne lui reste
plus qu'à examiner quelques amendements
et les propositions de M. Jaurès sur le monopole
de l'alcool et de M. Salis sur les bouillies
de cru.

Le rapport général sera déposé le jour
même de la rentrée, et la discussion pourra
commencer aussitôt après la constitution du
bureau. Il faudra se hâter, car la prolongation
du régime des douanes provisoires réduit les
ressources de l'Etat de six millions et demi par
mois. Lorsqu'un orateur sera trop long dans ses
explications, on lui criera : Encore 300 000 francs de perdu !

Les interruptions ? Elles seront renvoyées
aux calendes grecques. Le droit d'interpellation
est sacré seulement quand les
sont les radicaux qui l'exercent. Cette dernière
réflexion n'est pas de M. Bortaux, naturellement.

Ah ! j'aurais oublié la confiance la plus
intéressante. Le rapporteur général demandera
au gouvernement de provoquer la réunion
d'une conférence internationale pour la
protection des droits de succession et des
impôts sur les valeurs mobilières.

Est-ce que l'optimisme de M. Bortaux ne
serait que feint ? Que nous cache-t-on ?
Sont nos ministres prétendant, par cette
manœuvre, éviter l'exode des capitaux à l'étranger,
ils sont victimes d'une étrange illusion. Ils se
trompent bien plus encore, croyons-nous, s'ils
comptent sur la coudoie de la Suisse, de la
Belgique, de la Hollande, de l'Angleterre pour
assurer les rentrées dans les Caisse publiques.
C'est la confiance seule qui ramènera les
fugitifs comme elle arrêtera les retrais des
Caisse d'épargne.

Deux autres questions préoccupent les
ministères : la constitution du bureau et
la discussion de la convention franco-allemande.

M. Bourgeois sera-t-il candidat à la
présidence ? Oui, probablement.

L'AFFRE HUMBERT

Interrogatoire de Thérèse

Thérèse Humbert, la belle-fille de l'ancien garde des sceaux à cause de quelques déceptions au Palais.

Thérèse Humbert a d'abord, ainsi que nous l'avons vu hier, protesté l'existence des Crawford et a parlé contre les usuriers.

M. Gustave Humbert est au-dessus de tous les soupçons. Mon mari Frédéric est l'homme qui m'a promis le mariage, et moi-même, j'ai répondu à son amour.

Je ne sais — mais je ne le crois pas — si on trouvera dans ma conduite des imprudences. C'est tout ce que la prévention pourra établir. Maintenant, je vous demanderai de mettre en prison ces deux innocents que vous refusez de leur donner la justice.

Je ne puis pas répondre à ces questions, elle refuse de répondre à toutes les questions, même les plus insignifiantes, concernant sa jeunesse, son mariage.

Je m'empêcherai à l'audience et ce sera répété, répété-elle, car si je répondais sur des points insignifiants, il faudrait que je réponde sur toutes vos questions. Vous ne manquez pas, en effet, de me dire, quand la question que vous me posez serait importante : Pourquoi ne répondez-vous pas ? C'est parce que vous êtes embarrassés. Je suis bien décidée à ne pas parler.

Je ne puis pas répondre à ces questions, elle refuse de répondre à toutes les questions, même les plus insignifiantes, concernant sa jeunesse, son mariage.

Thérèse Humbert a d'abord, ainsi que nous l'avons vu hier, protesté l'existence des Crawford et a parlé contre les usuriers.

M. Gustave Humbert est au-dessus de tous les soupçons. Mon mari Frédéric est l'homme qui m'a promis le mariage, et moi-même, j'ai répondu à son amour.

Je ne sais — mais je ne le crois pas — si on trouvera dans ma conduite des imprudences. C'est tout ce que la prévention pourra établir.

Maintenant, je vous demanderai de mettre en prison ces deux innocents que vous refusez de leur donner la justice.

Je ne puis pas répondre à ces questions, elle refuse de répondre à toutes les questions, même les plus insignifiantes, concernant sa jeunesse, son mariage.

Je m'empêcherai à l'audience et ce sera répété, répété-elle, car si je répondais sur des points insignifiants, il faudrait que je réponde sur toutes vos questions.

Vous ne manquez pas, en effet, de me dire, quand la question que vous me posez serait importante : Pourquoi ne répondez-vous pas ? C'est parce que vous êtes embarrassés.

Je suis bien décidée à ne pas parler.

Je ne puis pas répondre à ces questions, elle refuse de répondre à toutes les questions, même les plus insignifiantes, concernant sa jeunesse, son mariage.

Thérèse Humbert a d'abord, ainsi que nous l'avons vu hier, protesté l'existence des Crawford et a parlé contre les usuriers.

M. Gustave Humbert est au-dessus de tous les soupçons. Mon mari Frédéric est l'homme qui m'a promis le mariage, et moi-même, j'ai répondu à son amour.

Je ne sais — mais je ne le crois pas — si on trouvera dans ma conduite des imprudences. C'est tout ce que la prévention pourra établir.

Maintenant, je vous demanderai de mettre en prison ces deux innocents que vous refusez de leur donner la justice.

Je ne puis pas répondre à ces questions, elle refuse de répondre à toutes les questions, même les plus insignifiantes, concernant sa jeunesse, son mariage.

LE « PATRIOTE » DE PAU ET LES CAISSES D'EPARGNE

On connaît l'acquiescement du *Patriote* de Pau, poursuivi pour provocation à des rétrécissements de fonds de la Caisse d'épargne.

Voilà le substance de ce jugement important :

Attendu que l'allégation de faits faux et calomnieux ou l'émission de moyens d'induction est l'élément essentiel du délit spécial prévu et puni par la loi de 1893, et qu'il est pas contesté que l'auteur de l'article du 15 novembre s'est borné à reproduire les chiffres du *Journal d'Orléans*.

Attendu qu'il résulte des débats préparatoires que la loi de 1893 a pas été entendue dans son esprit, si passionnés qu'ont été plusieurs arguments énoncés pendant les manœuvres complotées par les employés de mauvaise foi pour ruiner le crédit public.

Attendu que l'éditeur du *Patriote* de Pau, poursuivi pour provocation à des rétrécissements de fonds de la Caisse d'épargne.

TRIBUNNAUX

LA BARBIERIE DE GRAY

Les *Sœurs* qui dispensent la salle d'attente de Gray avaient tenté de faire le Conseil d'administration de cette œuvre purement bienfaitrice, ne voulant pas laisser les familles dans l'ignorance, et qu'on appelle une « barbierie ».

Or, il advenait qu'un jour l'administration trouva que les enfants recrutaient l'œuvre et il leur fut interdit de donner dans ces « barbieries ».

En effet, le frère arrivant, on fit entrer les enfants dans la chambre d'attente, où les deux petites sœurs de quelques débris d'ardoise pour s'amuser. Sur le tableau noir de cette salle était écrit le mot : « papa », un mot qui, si on le lit, ne fait rien.

Le tableau de la *Jeunesse française* de la paroisse de Saint-Charles, avait été supprimé par le maire de la commune.

APPEL SOULAIN

Boulaine, dans l'après-midi d'hier, devait être interrogé par M. Martin, commissaire spécial chargé de la poursuite de M. L. Boulaine.

Or, M. de Valler, chargé de l'affaire Nevo-Polowak, s'occupait dans l'après-midi de cette affaire, avait donc côté, fait saisir Boulaine.

LE PROCÈS DE M. BARILLIER

On se souvient que M. Barillier, conseiller municipal du quartier Rochesorette, fut condamné par le tribunal correctionnel du 8 mars à 2 ans de prison.

L'ÉPIDÉMIE DE VITRÉ

Notre correspondant nous écrit : L'épidémie de fièvre typhoïde de Vitré vient de faire à la cathédrale une nouvelle victime.

LES MINISTRES

Saint-Etienne, le 2 janvier. — M. Coste, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs, adresse à tous les Syndicats des mines un appel.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

AU « SILLON »

Le *Sillon* nous communique les deux documents suivants qui lui font grand honneur en tant que président :

Bénédition du Saint-Père

Rome, 27 décembre 1902.

Lettre de Mgr l'archevêque de Tours

A l'occasion du prochain Congrès des Cercles d'études qui doit se tenir à Tours, Mgr l'archevêque écrit à M. Marc Sangnier :

DANS LE NORD

L'activité des propagateurs de la bonne presse ne se ralentit pas dans le Nord. A la suite d'un Congrès de jeunesse tenu le mois dernier, Arménies et les communes voisines s'occupent d'urgence de publier un journal de leur pays.

DEFENSE SACERDOTALE

La Chronique de la Bonne Presse, ayant l'intention de donner satisfaction aux demandes réitérées de nombreux ecclésiastiques et hommes d'œuvres...

UN ASILE

Mme la comtesse Ledochowska, dans une lettre motivée, appelle votre attention sur ce fait que la Société de Saint-Pierre-Claire, pour les missions africaines, a créé un asile pour les enfants de la province.

Association catholique de la Jeunesse française

Congrès à Orléans le 14 janvier.

LE « NOEL » (16^e volume)

Un beau vol. in-8 de 300 pages, rempli d'illustrations en couleurs.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

LE SAINT DE 1888

Le successeur du père saint-Éloi est, comme lui, de nationalité grecque, né à Athènes et très versé dans les sciences sacrées.

CROIX

Nos amis défunts

Mgr Guilan-François Roper, 63 ans de la Congrégation des sœurs de Saint-Éloi (Océanie), est décédé le 27 décembre 1902.

MARIAGE

On annonce de Redon le prochain mariage de Mlle Martha de Bocher de la Brocardie avec M. Bertrand Doudeau de la Brocardie.

DANS LE NORD

L'activité des propagateurs de la bonne presse ne se ralentit pas dans le Nord. A la suite d'un Congrès de jeunesse tenu le mois dernier, Arménies et les communes voisines s'occupent d'urgence de publier un journal de leur pays.

DEFENSE SACERDOTALE

La Chronique de la Bonne Presse, ayant l'intention de donner satisfaction aux demandes réitérées de nombreux ecclésiastiques et hommes d'œuvres...

UN ASILE

Mme la comtesse Ledochowska, dans une lettre motivée, appelle votre attention sur ce fait que la Société de Saint-Pierre-Claire, pour les missions africaines, a créé un asile pour les enfants de la province.

Association catholique de la Jeunesse française

Congrès à Orléans le 14 janvier.

LE « NOEL » (16^e volume)

Un beau vol. in-8 de 300 pages, rempli d'illustrations en couleurs.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ALBUM DE LA CROIX

Le recueil de romans illustrés et séries parus sous ce titre, dans la publication est le plus complet qui ait paru.

ECHOS POLITIQUES

M. Jaurès, ancien ministre, dans la séance d'hier, a été l'objet de nombreux interruptions...

L'ÉLECTION DU BARON DARD

M. Dard, élu en avril, dans le Pas-de-Calais, à 4 700 voix de majorité, avait été invalidé par les gens du « bloc ».

L'OR-ROI

Un grand dépôt montait dans son cœur, en attendant le banquier partant de sa maison.

Un grand dépôt montait dans son cœur, en attendant le banquier partant de sa maison.

Un grand dépôt montait dans son cœur, en attendant le banquier partant de sa maison.

Un grand dépôt montait dans son cœur, en attendant le banquier partant de sa maison.

Un grand dépôt montait dans son cœur, en attendant le banquier partant de sa maison.

Un grand dépôt montait dans son cœur, en attendant le banquier partant de sa maison.

LES ÉCOLES

Mme Marie Logotte vient de faire sa déclaration d'ouverture d'école libre à Verrières (Marne), en remplacement des religieuses de la Providence.

A L'HOPITAL

M. Laidoux, député de la Seine-Inférieure, a été élu président de la commission de l'enseignement.

TRENTE ANS APRÈS

M. Humbert se retourne, voit M. X., un emprunt de 500 000 francs, et comme elle le voyait, elle avait répondu à son père.

M. Humbert se retourne, voit M. X., un emprunt de 500 000 francs, et comme elle le voyait, elle avait répondu à son père.

M. Humbert se retourne, voit M. X., un emprunt de 500 000 francs, et comme elle le voyait, elle avait répondu à son père.

M. Humbert se retourne, voit M. X., un emprunt de 500 000 francs, et comme elle le voyait, elle avait répondu à son père.

M. Humbert se retourne, voit M. X., un emprunt de 500 000 francs, et comme elle le voyait, elle avait répondu à son père.

LE « PATRIOTE » DE PAU

On connaît l'acquiescement du *Patriote* de Pau, poursuivi pour provocation à des rétrécissements de fonds de la Caisse d'épargne.

TRIBUNNAUX

LA BARBIERIE DE GRAY

Les *Sœurs* qui dispensent la salle d'attente de Gray avaient tenté de faire le Conseil d'administration de cette œuvre purement bienfaitrice.

APPEL SOULAIN

Boulaine, dans l'après-midi d'hier, devait être interrogé par M. Martin, commissaire spécial chargé de la poursuite de M. L. Boulaine.

LE PROCÈS DE M. BARILLIER

On se souvient que M. Barillier, conseiller municipal du quartier Rochesorette, fut condamné par le tribunal correctionnel du 8 mars à 2 ans de prison.

L'ÉPIDÉMIE DE VITRÉ

Notre correspondant nous écrit : L'épidémie de fièvre typhoïde de Vitré vient de faire à la cathédrale une nouvelle victime.

LES MINISTRES

Saint-Etienne, le 2 janvier. — M. Coste, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs, adresse à tous les Syndicats des mines un appel.

LE MARIAGE DE MARIÉ-THÉRÈSE

La pauvre jeune fille passa une nuit atroce. Lorsqu'elle avait répondu à son père, elle se voulait point se marier.

ALBUM DE LA CROIX